

val du terme *matière*, réunie par René Hénane et Édouard de Lépine dans ces mille et une pages, est désormais un trésor ouvert à tous, à tous les lecteurs et à tous les chercheurs.

■ Daniel DELAS <sup>13</sup>

### Aimé Césaire, tribun martiniquais

À la Martinique, la parole d'Aimé Césaire a d'abord été écoutée au lycée Schoelcher où il enseigna, puis dans les cercles littéraires et dans les conseils municipaux de Fort-de-France, à l'occasion d'inaugurations ou encore lors de ses conférences électorales. Le grand poète de la Négritude, mondialement connu, se métamorphosait dans son pays natal en « papa Césaire ».

L'histoire de ses prises de parole à la Martinique, mêlant la « pêche aux voix » à la ferveur de ses plaidoiries politiques, s'inscrit dans une tradition de défenseur et de porte-parole du petit peuple martiniquais, bref de tribun populaire, et ce, jusqu'aux abords d'un pont de Fort-de-France, le pont Démosthène, du nom du célèbre orateur athénien. Les Martiniquais ne pratiquaient pas à l'égard d'Aimé Césaire une écoute transie ou béate ; ils répondaient à sa parole par une ferveur, des réactions et des *vidés* <sup>14</sup> d'élections : un défilé de foule en liesse. Une chanson créole populaire du célèbre chanteur et flûtiste martiniquais Eugène Mona (1943-1991), « *Mi mwen Mi wou* », composée à l'occasion d'une élection municipale de la fin des années 1970, en rend bien compte :

*Ancinel ! ô ! Mi mwen ! Mi wou ! [...]*  
*Mwen misié King-kong, man abyé en nwé [...]*  
*Man ké désann Volga* <sup>15</sup>

L'artiste figure par ces paroles un combat électoral entre deux adversaires politiques et tourne en dérision le candidat malheureux (caricaturé en King-Kong dans la chanson), opposé à Césaire.

Ces marques d'affection populaire à son endroit traduisent bien l'étroite relation de Césaire avec son peuple, à l'instar d'hommes politiques comme Marius Hurard (1848-1902), « homme de cou-

<sup>13</sup> Daniel Delas, professeur (émérite) des universités, a consacré plusieurs ouvrages à Aimé Césaire. Son *Aimé Césaire* de 1991 a été suivi en 1995 d'un *Aimé Césaire ou la force d'une parole péleénne*, puis, en 2009, d'une étude consacrée au *Discours sur le colonialisme* et, en 2017, d'un *Tombeau pour Aimé Césaire*.

<sup>14</sup> Le terme désigne aux Antilles un type de procession festive propre au carnaval.

<sup>15</sup> « Ancinel ! Tu me cherches ! Me voici ! / Je suis Monsieur King-kong, tout habillé de noir / Je viendrai écraser [le quartier populaire de la] Volga » (nous traduisons).